

**Une lune pour les déshérités**  
Eugene O'Neill

mise en scène  
**Elisabeth Chailloux**

Texte français de  
Jacqueline Atrousseau  
Maurice Goldring  
L'Arche, éditeur

musique originale  
**Marc Marder**  
scénographie  
**Laurent Peduzzi**

lumières  
**Marie Nicolas**  
costumes  
**Marie Pawlotsky**  
assistants mise en scène  
**Fabien André**  
**Amélie Blottière**

avec  
Hogan  
**Daniel Dublet**  
Mike  
**David Maise**  
Harder  
**Olivier Mellor**  
Josie  
**Prunella Rivière**  
Tyronne  
**Gérard Watkins**

réalisation ciel étoilé  
**Usine à Rêves**  
construction décor  
**Atelier François Devinaud**  
régisseur général  
**Renaud Croizat**

avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry  
dirigée par **Patrick Mollet** :  
**Daniel Dubois, Michel Head**  
**Jean-Pierre Leblanc, Romain Ratsimba**  
**Claude Valentin**

un spectacle du Théâtre des Quartiers d'Ivry  
coproduction Centre Dramatique Régional de Tours

du **2 au 29 novembre 1998**  
du mardi au samedi 20h30 - dimanche 16h00

**Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**  
1, rue Simon Dereure - M<sup>e</sup> Mairie d'Ivry

réservations **01 46 72 37 43**

**Théâtre**  
des  
**Quartiers**  
d'**Ivry**

saison 1998 - 1999

**Une lune pour les déshérités**  
Eugene O'Neill  
mise en scène Elisabeth Chailloux  
du 2 au 29 novembre 1998

**Les deux gentilshommes de Vérone**  
William Shakespeare  
mise en scène Adel Hakim  
du 1<sup>er</sup> au 28 mars 1999

**La Place Royale**  
&  
**Polyeucte, martyr**  
Pierre Corneille  
mise en scène Christian Schiaretti  
du 3 au 30 mai 1999

**Lectures autour de...**  
... O'Neill  
samedi 21 novembre 1998 - 17h00  
... Shakespeare  
samedi 27 mars 1999 - 17h00  
... Corneille  
samedi 22 mai 1999 - 17h00

**Atelier Théâtral d'Ivry**  
présentation atelier Adultes  
19 - 20 juin 1999  
présentation atelier Enfants/Adolescents  
26 - 27 juin 1999

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par  
le Ministère de la Culture, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

Eugene O'Neill

**Une Lune**  
pour les  
déshérités

LA BALANCE  
mise en scène  
Elisabeth Chailloux

**Théâtre**  
des  
**Quartiers**  
d'**Ivry**

*La voilà bien l'erreur de la lune;  
Elle vient trop près de la terre  
Et elle rend les hommes fous.*

La dernière pièce d'Eugene O'Neill, la suite du *Long voyage vers la nuit*, située en 1923, l'année du suicide de son frère Jaimie.

Un mélo, comme au cinéma. Rien qu'une déchirante histoire d'amour, de mort, de whisky.

Une ferme du Connecticut, au temps de la prohibition. La rencontre entre Josie, une femme trop grande, trop forte, trop libre, qui vit avec son père dans cette ferme et James Tyrone, l'acteur de Broadway alcoolique.

Un coup de foudre, un rendez-vous sous la lune. Mais l'histoire d'amour n'aura pas lieu. La lune et le whisky font resurgir les fantômes du passé de James: sa mère, étendue dans son cercueil, la blonde du train.

À la place, un miracle. Dans les bras de Josie, Tyrone, comme un enfant, trouvera la paix et le sommeil. Et Josie à l'aube pourra dire à son père: *Une vierge qui porte un enfant mort toute la nuit et qui se retrouve à l'aube toujours vierge. Si c'est pas ça, un miracle, alors qu'est-ce que c'est?*

# Eugene O'Neill



Considérons O'Neill lui-même au moment où il se met à écrire: il porte en lui l'Irlande et ses magies, la piété mystique de sa mère, le clinquant et la grandiloquence du métier paternel, la teinte des océans, le triste exotisme des êtres qui se sont confiés à lui par coeur gros ou par ivresse et enfin "l'amer savoir" retiré des évasions de toutes sortes —voyages, coucheries, alcool— qui l'ont jeté sur un lit de sanatorium. Dans ses yeux, tels que les photographies nous le montrent, on peut voir à la fois une curiosité d'aventurier et la glace effarée d'un rêveur.

Michel Zeraffa

**Edmund** : "Il faut toujours être ivre. Tout est là; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous. Et si quelquefois sur les marches d'un palais, sur l'herbe d'un fossé, dans la solitude de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà disparue ou diminuée, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge vous répondront : «Il est l'heure de s'enivrer ! Pour ne pas être les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous sans cesse ! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise."

**Tyrone** : Pouah! C'est absurde, tout ça, et morbide... Mais tu l'as bien dit, mon garçon. C'est de qui?

**Edmund** : Baudelaire

**Tyrone** : Jamais entendu parler.

**Edmund** : Il a aussi écrit un poème sur Broadway et sur Jaimie... Baudelaire, qui était Français est mort avant la naissance de Jaimie et il n'a jamais vu Broadway. Et pourtant il connaissait Jaimie et New York.

Eugene O'Neill  
*Le long voyage vers la nuit*